



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 JUILLET 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

HOLT, DYNAMITEUR DU CAPITOLE ET ASSASSIN SITUATION PEU RASSURANTE À MEXICO

LE BULLETIN DU JOUR

LA MORT DU GENERAL PORFIRIO DIAZ A PARIS.

UNE BELLE FIGURE DISPARAIT

SES ANTECEDENTS MILITAIRES ET SES QUALITES ADMINISTRATIVES.

Un grand politique.—Sa démission en 1911 et son départ pour l'Europe.

Le télégraphe nous a apporté hier, de Paris, la nouvelle de la mort de l'ex-président Porfirio Diaz. On peut dire de lui que c'est une des figures historiques du Mexique qui disparaît. Elle disparaît dignement, sans vaine ostentation, mais non pas sans laisser, comme exemple à suivre, aux futurs hommes d'Etat de ce malheureux pays, une conscience et une probité politiques à toute épreuve.

En sortant de l'université d'Oaxaca, Porfirio Diaz embrasse la carrière militaire, et en qualité de général, on le voit, au moment de l'invasion française, combattre dans les rangs des juaristes. Mis, en 1867, après le départ des Français, à la tête des troupes républicaines lancées contre l'empereur Maximilien, il remporta, dans cette campagne, une série de victoires, couronnées par la prise de Mexico, après un siège de deux mois. Les circonstances l'amènent à prendre, en 1871, les armes contre le président Juarez; puis, plus tard, contre le successeur de celui-ci, Lerdo de Tejada, qu'il vainquit dans deux rencontres restées mémorables. L'année suivante, il fut élu président de la République pour trois ans et, en novembre 1880, laissant la place au général Manuel Gonzalez, il rentra dans la vie privée. Mais, en 1884, cédant aux instances de ses partisans, il posa sa candidature à la présidence et fut élu. La charte constitutionnelle ayant été modifiée dans un sens qui allait permettre au président sortant de se représenter indéfiniment aux suffrages de la nation, Porfirio Diaz fut successivement réélu en 1888, 1892, 1896, 1900, 1904 et 1910.

Les succès militaires de Porfirio Diaz méritent de ne pas passer inaperçus; toutefois, en réalité, c'est de l'époque de son élévation à la première magistrature du pays que date sa popularité, qui fut grande et d'ailleurs légitime à ce point qu'on est en droit de penser, à l'honneur des générations futures, que, lorsque le calme se trouvera rétabli dans le pays, on ne prononcera pas, au Mexique, le nom de Porfirio Diaz sans penser à ce que le sentiment national lui doit de reconnaissance. Pardessus tout, il faut rendre à la mémoire de Porfirio Diaz cette justice que, quoique d'une nature très autoritaire, il n'a jamais mis ses façons autocratiques au service d'une autre cause que celle du bien public et des moyens propres à atteindre ce but, dont il avait fait l'idéal de sa vie publique.

Porfirio Diaz avait compris que le Mexique ne pouvait se développer qu'en entrant résolument dans la voie des progrès économiques. Aussi, se-

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

LES TROUPES FRANÇAISES MAINTIENNENT LEURS POSITIONS DANS L'ARGONNE.

OBUS INCENDIAIRES A ARRAS

RUSSES ET ALLEMANDS AUX PRISES A WYSZNICA.

Fortifications Autrichiennes à Predil, bombardées par l'artillerie Italienne.—Tranchées conquises.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 3 juillet. — Le bulletin officiel du ministère de la guerre annonce que les combats obstinés ont eu lieu pendant la nuit dans l'Argonne; nous avons maintenu nos positions et l'ennemi a subi des pertes considérables. Dans la région de Metzeral deux nouvelles attaques ennemies à Crête ont été repoussées. Tout le long du front canonade générale; des projectiles lancés dans Arras ont causé quelques incendies dont nous nous sommes bien vite rendus maîtres. Nos aviateurs ont bombardé avec succès les gares de Challerang, Zarven et Langemarck ainsi que des batteries allemandes à Vimy et Beaurains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 3 juin. — Le bulletin officiel du quartier-général russe dit que les attaques allemandes ont été repoussées le 30 juin au nord de Przasnysz et la nuit suivante dans les régions de Shavli et Raciong, sur le front Siemno Josefow. Dans la direction de Lublin nous sommes en contact avec l'ennemi le long des rivières Wysznicia et Por.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 2 juillet. — Le communiqué officiel relate que les opérations de l'artillerie deviennent plus intenses sur toute la ligne et surtout dans la Carniole où nous bombardons les ouvrages défensifs de Predil Pass avec beaucoup de succès.

Un camp ennemi d'à peu près cinq cents tentes dans le voisinage de Eider, près de Plocken a été démolie, ainsi que des travaux de fortifications à Steehica et à Sella de Prasniki. Hier un détachement alpin s'est emparé de tranchées ennemies sur la pente nord du Val Grande, dont le feu empêchait notre prise de Freikofel. Pendant la nuit et au point du jour l'ennemi essaya par deux attaques successives de reprendre cette position, mais fut repoussé avec pertes considérables; nous avons compté 150 cadavres, fait des prisonniers et ajouté cent canons à notre butin. Sur l'Isonez les opérations continuent systématiquement. Notre artillerie a incendié le village de Critnica, à l'est de Plezzo où se trouve un grand magasin de provisions; un arsenal a sauté. La nuit passée l'ennemi a essayé de reprendre une position que nous avons conquise sur le plateau de la Carniole mais a été repoussé.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

GAINS ALLEMANDS A LUBLIN, MAIS PERTES DANS LES VOSGES.

RUSSES BATTUS A FIRLIJOW

COMBATS GIGANTESQUES EN POLOGNE SUR LA VISTULE.

Un grand nombre de Russes capturés près de Siemno — La lutte Italo-Autrichienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 3 juillet. — Communiqué de l'état-major allemand: Les armées austro-allemandes ont pris possession des marécages sur la rivière Lubanka dans la province de Lublin (Pologne Russe). Nous avons perdu les positions que nous avions gagnées hier à Hilgenfirst dans les Vosges.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 3 juillet. — Le communiqué officiel nous dit que pendant plusieurs journées de sanglants engagements l'armée du général von Linsingen a délogé les Russes de leurs fortes positions sur la Gnila Lipa, au sud de Firlijow. L'ennemi est en retraite vers l'est et est poursuivi sur toute la ligne. Nous avons fait 7.065 prisonniers et pris 18 machines à tir.

Vers le nord les combats continuent. Rien d'important sur le Duister. En Pologne russe nous sommes en ligne de bataille contre des forces russes considérables sur la Vistule et le Bug ainsi que dans les secteurs des rivières Por, Brok et Wyznicia; nos troupes ont pris l'offensive et attaquent.

NAVIRES TORPILLES ET COULES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 3 juillet. — Le vapeur anglais "Gadsby", allant de Sydney en Europe, a été torpillé; l'équipage a été débarqué à Moville, Irlande.
Deux autres vapeurs anglais, "archmore", jaugeant 4.355 tonnes, et "Renfrew", 2.248 tonnes, ont été coulés. Le vapeur belge "Boduognot" a été torpillé par un sous-marin allemand; l'équipage a été débarqué à Falmouth. Il jaugeait 1.441 tonnes, avait une longueur de 260 pieds et appartenait à la "Antwerp Shipping Company".

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE DYNAMITEUR DU CAPITOLE EST L'AGRESSEUR DE PIERPONT MORGAN.

"PEARCE" ET HOLT "LE MEME"

ENQUETE SUR PIED POUR DECOUVRIR SES COMPLICES.

Les dernières nouvelles du Mexique sont peu rassurantes.—Préparatifs de l'attaque de la capitale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 3 juillet. — La police secrète du gouvernement des Etats-Unis a découvert que Frank Holt, le forcené qui a attenté à la vie de Pierpont Morgan, est le même individu coupable d'avoir explosé une bombe de dynamite, vendredi à minuit dans les couloirs de la salle de réunion du Sénat au Capitole. Il avait, avant cette tentative criminelle envoyé un communiqué aux journaux, sous le pseudonyme de "R. Pearce", annonçant qu'il se proposait de faire sauter le capitole à la dynamite. Les agents ont la preuve que "Pearce" et Holt sont identiques, et qu'après avoir allumé la bombe il a pris le train pour New York et a essayé de tuer M. Morgan.
Le président Wilson en villégiature à Cornish, N. H., a télégraphié l'ordre aux agents de conduire une enquête sévère afin de s'assurer si Holt avait eu des complices dans ses méfaits, et si un complot existait contre la vie de hauts fonctionnaires fédéraux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 3 juillet. — Il est impossible d'avoir des nouvelles de Mexico, à cause de l'interdiction des communications par télégraphe. Le seul moyen de correspondance est par courrier entre la capitale et Vera Cruz. Le ministre du Brésil qui avait une correspondance téléphonique secrète avec Vera Cruz, a avisé le secrétaire d'Etat que les fils ont été coupés. Les dernières nouvelles de la ville de Mexico sont peu rassurantes. Le Gén. Carranzista, Gonzales, attend des renforts de troupes avant de reprendre l'attaque de la capitale.

J. PIERPONT MORGAN

Attaqué et blessé par un détraqué d'origine allemande.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New-York, 3 juillet. — J. Pierpont Morgan a été blessé par un inconnu à sa résidence d'été, Glen Cove, Long Island, ce matin à 9 heures; il a reçu deux balles, l'une dans la poitrine et l'autre à la hanche. Ses blessures, au dire des médecins, ne sont pas dangereuses.

Les domestiques s'emparèrent de l'homme qui à ce qu'il paraît était arrivé à Glen Cove par le train de 3 heures du matin et se mirent en rapport avec le shérif Pettit du comté Nassau. Le prisonnier, questionné par le juge de paix Luyster, lui a dit: "Je suis un gentleman chrétien, refusant de donner son nom. Je n'ai rien contre M. Morgan, mais il me semble que le moment est venu d'en finir avec cette

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

DEUX PRISONNIERS NOIRS SAUVES DU LYNCH APRES LEUR PROCES.

Cambrioleur noir est tué—Procès en dommages contre un journal—Association de bijoutiers.

LOUISIANE.
Shreveport, 3 juillet. — Alex Scott et Boogler Johnson, nègres, ont été escortés hors de la ville par des députés shérifs armés et emmenés en autos à Baton-Rouge, afin d'éviter des démonstrations hostiles de la part des citoyens, à l'issue du procès des deux hommes accusés d'avoir maltraité une femme blanche. Johnson a été acquitté, et Scott a été condamné à 21 ans de travaux forcés. Ils auront à comparaitre une seconde fois sous l'accusation de vol avec effraction.

La Providence, 3 juillet. — Un combat violent entre M. John C. Bass Jr., greffier de la Cour de District, et un cambrioleur noir qui s'était introduit avant le jour ce matin dans la demeure de M. Bass, a eu pour résultat la mort du voleur, blessé à la jambe et perdant tout son sang. M. Bass a été sérieusement maltraité par son robuste adversaire.

La Place, 3 juillet. — M. Maurice Reynaud, jeune avocat très estimé dans la paroisse St-Jean Baptiste, a été choisi par la faction politique dont M. Berthelot est le leader, pour représenter la paroisse à la convention constitutionnelle qui s'assemblera à la Nouvelle-Orléans le 14 septembre 1915.

Plaquemine, 3 juillet. — Une église et une école seront bâties sur des terrains que la firme "J. Supple's Sons Planting Company" a donnés à la congrégation catholique de Notre Dame de Prompt Secours.

Crowley, 3 juillet. — Le maire Egan a intenté un procès en dommages-intérêts contre le journal "Crowley Signal". Le maire réclame \$50,000 pour avoir été diffamé par une publication.

MISSISSIPPI.

Jackson, 3 juillet. — Les bijoutiers, joailliers et horlogers de l'Etat de Mississipi se réuniront ici mercredi 7 juillet pour former une association protectrice et de bienfaisance.

Meridian, 3 juillet. — M. Gus C. Kendall succède M. K. Threefoot, à la présidence de la Chambre de Commerce de Meridian.

Vicksburg, 3 juillet. — La compagnie Cumberland, de Téléphones et de Télégraphes, a signé un contrat allouant à M. H. H. Davis, de Vicksburg, pour la somme de \$40,000 la construction d'une bâtisse pour l'usage de la compagnie.

University, 3 juillet. — Le Dr. John Neabit Swan vient d'être nommé le successeur du Dr. Muckenfuss à la présidence de la chancellerie de l'Université de Mississipi.

LETTRE D'UN PARISIEN

VIE AFFAIREE ET MOUVEMENT DE LA MINISTRE DELCASSE.

AUDIENCES DU MATIN AU SOIR

INTERVIEW "ENTRE DEUX PORTES" ET DEJEUNER RAPIDE.

Toujours un visage serein et une confiance inaltérable. — Une visite du Gén. Joffre.

Ce qu'il doit y avoir de plus passionnant en ce moment, c'est la vie que mène M. Delcasse. Ministre des Affaires Etrangères. Quelles merveilleuses ses occupations. Le matin, s'entretenir avec les ambassadeurs de la Quadruple Entente, avec M. Vesnitch, le ministre de Serbie qui a joué un si grand rôle dans toutes les affaires qui touchent à la guerre. Puis, correspondre avec ses collègues de Londres, Pétrograd et Rome; envoyer des instructions à nos ambassadeurs et à nos ministres à l'étranger, tout cela doit être particulièrement intéressant. Ajoutez à cela que M. Delcasse qui a la passion des grands projets, a ce défaut dont parle Saint-Simon à propos de M. de Troy "il a le plaisir de la vétille." Il n'abandonne rien au choix de ses directeurs ou à la fantaisie de ses commis. Ses secrétaires ne lui servent pas à collaborer mais secondent seulement les décisions prises.

Les personnages importants qui servent au Quai d'Orsay, la politique française à l'étranger, sont des hommes de haute valeur qui rendent de grands services, mais qui sont tenus dans une réserve dont ils souffrent. D'ailleurs avec ce diable d'homme, tout effort est inutile, et tout zèle impraticable. Il suffit à tout et se dispense de demander autour de lui des efforts qu'on serait heureux de tenter. Aussi vous pensez si les journées du Ministre des Affaires Etrangères sont bien employées.

Pendant les jours d'attente de Bordeaux, j'avais eu le désir de le voir et de l'entretenir.

Ah! mon cher ami, me disait-il entre deux portes, on voit bien que vous n'avez que huit ou dix heures de prises par vos travaux habituel; mais comme j'ai grand plaisir à causer avec vous de nos journées de jeunesse, restez à déjeuner, cela nous fera toujours trois quarts d'heure de conversation.

Conversation agréable, intéressante au possible, mais inutile pour un journaliste discret; rien des choses importantes ne pouvant être répétée, et rien de ce qui pouvait être dit ne se rattachait aux préoccupations qui nous obsédaient alors comme aujourd'hui.

C'était il m'en souvient, le jour où nous apprimes la rendition d'Anvers; je trouvais le baron Guillaume venant compléter ses renseignements; le diplomate belge, qui pourtant savait à quoi s'en tenir depuis plusieurs jours, paraissait ému. Cependant M. Delcasse montrait un visage serein et une confiance inaltérable.

Nous nous éloignons pour un moment de la victoire, mais nous ne nous